



QUE VALENT LES

Medispa®?

Annoncés comme innovants, les spas médicaux réuniraient le meilleur de la médecine et du bien-être. Luxe, calme et esthétique. Argument marketing ou réalité? Enquête.

La porte est lourde. Massive. Elle s'ouvre sur 300 m² de boiseries, parquets et moulures. Immeuble haussmannien à Paris ou hôtel particulier du XIX^e siècle à Lyon, le spa médical se veut élégant, hybride d'un cabinet médical et d'un institut de beauté haut de gamme. Dans le sillage nord-américain, le concept séduit les médecins français : les premiers centres se créent en France. Va-t-il s'installer avec succès? Est-il vraiment novateur? Nos réponses en 7 points.

1 Le spa médical, c'est quoi exactement?

« Une nouvelle offre de soins esthétiques médicaux qui associe le bien-être du spa au savoir-faire et à la sécurité de la médecine », répond le chirurgien plasticien François Niforos, un des premiers à avoir importé le concept des États-Unis et à s'être lancé dans l'aventure du Medispa®. Vous y trouverez : injections d'acide hyaluronique ou de toxine botulique, mésothérapie, peelings, épilation laser, laser contre la couperose ou les varicosités, soins dentaires esthétiques ou encore consultations de nutrition.

Peu invasifs, avec des résultats immédiats et un minimum d'inconfort (peu ou pas de marques sur la peau), ces soins se veulent sûrs, efficaces et rapides. Ils s'inscrivent dans une prise en charge globale. Le spa médical est donc pour le moins un beau concept. Pourtant, il ne tient pas toutes ses promesses. « Le spa fait référence à l'eau, sanita per aqua ou la santé par l'eau, souligne Philippe Blanchemaison, médecin vasculaire. Or, dans la majorité des spas médicaux, de tels soins ne sont pas proposés. »

En effet, à l'exception de l'unité anti-âge de la Roche-Posay, vous ne trouverez ni thalasso, ni balnéo. Et les massages et autres soins de bien-être sont relativement peu nombreux : drainage lymphatique, palper-rouler manuel, machine anti-cellulite le plus souvent.

« D'un point de vue marketing, le nom de marque Medispa® attire, reconnaît Xavier Chirico, directeur général de la société Medispa®. Mais, avec le recul, la racine spa dessert

un peu le concept car il ne s'agit en aucun cas de faire du Botox dans un spa d'hôtel ! »

17%
des chirurgiens
plasticiens aux
États-Unis ont créé
un spa médical.

(Source American society
for aesthetic plastic surgery)

2 Quelle différence avec un cabinet médical?

Le spa médical ne traite pas des maladies. Il propose des actes de prévention et de bien-être : une stratégie globale de rajeunissement avec le matériel le plus adéquat. « Il est rare qu'un médecin seul

OBJECTIF DU CONCEPT : *prévention et bien-être*

puisse acquérir plusieurs types d'appareils, lumière, lasers, radiofréquence, car les investissements financiers sont lourds, observe Gilles Lavaure, directeur du centre Logiderm. *S'en remettre à une structure qui réunit l'ensemble des technologies est donc intéressant pour le médecin et pour le patient.* »

L'argument est valable. D'autant plus que cette diversité d'appareils s'accompagne d'une pluridisciplinarité de praticiens : nutritionnistes, médecins et chirurgiens esthétiques, médecins vasculaires, dentistes, etc. De là à vous garantir le meilleur traitement... Il vaut mieux garder en tête qu'ils ne peuvent offrir que ce qu'ils ont. Ils vous proposeront donc les machines qu'ils ont achetées et les soins qu'ils ont sélectionnés, parfois discutables médicalement comme les fils tenseurs. Enfin, ces spas médicaux montrent davantage d'attentions et de discrétion qu'un cabinet médical classique.

3 Est-ce vraiment nouveau ?

Oui. Si les spas médicaux "prolifèrent" et se comptent par milliers aux États-Unis, ils sont récents et encore peu nombreux en France : on en compte moins d'une dizaine. Et pratiquer des actes médicaux à visée esthétique dans une atmosphère reposante est une nouvelle priorité.

« Une ambiance calme, apaisante, aide le patient à se sentir à l'aise et à être moins anxieux », explique le Dr Eric Menouillard, médecin morphologue et anti-âge. Le simple fait de revêtir un peignoir met aussitôt dans un autre état d'esprit. Dès l'accueil, l'accompagnement est réel, la notion de services importante : ainsi, certains spas médicaux se proposent d'organiser votre déjeuner ou même de réserver votre taxi.

4 Les médecins font-ils du business ?

Les médecins surferaient-ils sur la vague du spa pour gagner plus ? « On n'a pas uniquement habillé des soins dermato esthétiques pour une raison commerciale, se défend François Niforos. On se rend compte que la demande des patients évolue. »

Dans les faits, en France, la réglementation empêche les médecins d'être salariés d'une structure commerciale. Dans les spas médicaux, ils assurent seulement des vacations sur un plateau technique. Ils ne peuvent pas vendre non plus de produits cosmétiques dans leur cabinet. Il n'empêche que « le spa médical, c'est lucratif », confie un dermatologue.

5 Qui pratique les soins médicaux ?

En France, seulement des médecins : des dermatologues, des médecins anti-âge et morphologues, des chirurgiens plasticiens,

des médecins vasculaires assurent les actes de médecine esthétique. Des infirmières ou des kinés peuvent réaliser l'épilation laser ou le drainage lymphatique.

6 Les tarifs sont-ils plus élevés ?

C'est possible, mais plutôt rare. Actes médicaux ou soins de bien-être, les prix sont similaires ou à peine un peu plus élevés que ceux affichés dans un cabinet médical de la même ville.

7 Les femmes adhèrent-elles au concept ?

Modestement pour l'instant. Leurs soins emblématiques ? Les épilations laser, les peelings dermatologiques, et les injections d'acide hyaluronique. On est encore loin d'un spa médical installé au cœur des Galeries Lafayette – à Londres, le Beyond MediSpa est situé dans le grand magasin Harvey Nichols. « Ce n'est pas parce que ça s'appelle spa médical que ça marchera, dit Philippe Blanchemaison. Ce n'est pas la technique, ni le lieu qui compte, c'est le médecin qui la fait. » ■

Nathalie Courret

4 000
spas médicaux
sont recensés aux
États-Unis selon le
Congrès anti-âge,
Monaco 2009.

